Klaus Schwab : la Chine est « un exemple pour de nombreux pays »

écrit par Jules Ferry | 28 novembre 2022

Capture d'écran : Klaus Schwab à la [télévision chinoise]

Le régime communiste autocratique chinois, qui maintient les citoyens obéissants grâce à des « points de crédit social », est « un modèle pour de nombreux pays », selon le chef du Forum Économique Mondial Klaus Schwab. Il veut sans doute parler de ses marionnettes et de ses hommes de main dans les différents gouvernements du monde. Pour le simple citoyen, cela ne peut pas être un avenir souhaitable.

La Chine est un pays sans véritable liberté personnelle, avec une faible mobilité sociale, des points de crédit social pour un comportement complaisant, des restrictions de mouvement menaçant à tout moment et des mesures de surveillance globales. Un système qui devrait donc profondément effrayer toute personne éprise de liberté. Mais le fondateur du Forum économique mondial, Klaus Schwab, qui propage publiquement ses fantasmes de « Great Reset » et s'assure pour cela le soutien des élites mondialistes, y trouve son compte.

Dans une interview accordée à la chaîne d'État chinoise CGTN en marge du sommet APEC-CEO à Bangkok, **le mondialiste de 84 ans a loué les « énormes réalisations » de la Chine dans la modernisation de son économie. Et ce n'est pas tout : Schwab**

a également exprimé sa sympathie pour le modèle chinois, avec toutes ses restrictions et tracasseries sociales.

« Je pense que c'est un exemple pour de nombreux pays », a déclaré Schwab, avant de nuancer en disant que, selon lui, chaque pays devrait décider lui-même du système qu'il souhaite adapter. « *Je pense que nous devrions être très prudents lorsque nous imposons des systèmes. Mais le modèle chinois est certainement un modèle très attrayant pour toute une série de pays* », poursuit Schwab.

A cet égard, il faut se poser la question : Attractif pour les « pays » (c'est-à-dire les gouvernements et les élites qui suivent les plans dystopiques de Schwab) ou pour les gens ordinaires ? Si l'on jette un coup d'œil à la Chine elle-même, où 11 millions de personnes ont émigré rien qu'en 2019 (c'est-à-dire avant les restrictions globales de voyage suite aux confinements Covid), on peut bien supposer que ce ne sont pas les gens ordinaires qui veulent vivre ainsi.

Une vie où seule l'obéissance permanente est récompensée et où toute opposition peut entraîner le passage en camp de travail pour « rééducation ».

Report24.news

Vidéo en anglais :

https://news.cgtn.com/news/2022-11-19/Klaus-Schwab-Eye-on-global-governance-1f5j1FnfKvK/index.html